

---

DUBLIN – Acceptation universelle des TLD  
Lundi 19 octobre 2015 – 15h30 à 16h45 IST  
ICANN54 | Dublin, Irlande

EDMON CHUNG:

Bienvenue à toutes et à tous. L'équipe se met en place et nous travaillons aux problèmes technologiques que nous avons et que nous allons régler. J'espère que la participation à distance va fonctionner. Qu'est-ce qui se passe à ce niveau-là, indiquez-nous s'il vous plaît. Quelle est la situation ? Mais, avec Adobe Connect, ça marche très bien. Donc, je vais commencer la présentation.

Une nouvelle fois bienvenue. Je m'appelle Edmon Chung, Je suis de .ASIA. et c'est le forum public pour l'acceptation universelle. Nous avons un très beau panel aujourd'hui avec beaucoup d'experts, de gens qui s'occupent beaucoup de ce problème d'acceptation universelle et qui sont très au courant de ce qui se passe.

Nous voulons engager la communauté dans ce voyage vers l'acceptation universelle.

Si nous avons des transparents, je passerais au suivant, mais, en fait, on ne voit pas de transparents ici.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Donc, je vais vous parler un petit peu de l'ordre du jour : je vais vous parler un petit peu de l'acceptation universelle, de ce que c'est, de quel est le problème que nous avons parfois avec l'acceptation universelle, du travail qui a été fait récemment ces derniers mois. Nous avons Rinalia Adbul Rahim va nous donner une perspective sur l'importance de l'acceptation universelle. Nous allons passer à Mark qui a travaillé avec l'UASG de manière très étroite. L'UASG, c'est l'Universal Acceptance Steering Group. Donc, ce groupe sur l'acceptation universelle qui est le principal qui gère cela.

Nous allons donc avoir avec notre table ronde d'autres experts qui vont nous parler d'acceptation universelle et qui vont nous parler de leurs initiatives, de leurs expériences en tant que titulaires, en tant que bureaux d'enregistrement et ainsi de suite. Donc, de nombreuses personnes qui se préparent à l'acceptation universelle.

Donc, ceci dit, si vous ne savez toujours pas ce qu'est l'acceptation universelle, je suis désolé, j'aurais dû peut-être donner une définition dès le début de ce terme : l'acceptation universelle.

Lorsque l'on en parle, c'est la capacité des applications, des programmes et de l'internet véritablement d'accepter

---

les noms de domaine internationalisés, les adresses email internationalisées et lorsqu'il y a quelque chose qui n'est pas anticipé par un système.

Donc, avec les nouveaux programmes des gTLD, des ccTLD, les nouvelles adresses email qui sont internationalisées avec les noms d'utilisateur, ainsi de suite, c'est extrêmement important, ces acceptations universelles.

Donc, nous voulons véritablement mettre à jour l'internet. Pour les milliards d'êtres humains qui utilisent maintenant l'internet et il y en a des centaines de millions en plus chaque année. Donc, l'UASG travaille entre l'ICANN 52 et le dernier ICANN en Argentine ont beaucoup travaillé. Et, c'est UASG, ce groupe directeur sur l'acceptation universelle travaille un petit peu en coulisse : ce n'est pas encore très visible. Mais, notre président n'a pas été en mesure d'être avec nous aujourd'hui, mais il aurait pu vous expliquer où nous en sommes.

Je crois que le bateau est bâti, les voiles sont prêtes, le vent va s'engouffrer dans les voiles et le bateau va quitter le port.

Donc, beaucoup de travail qui est effectué. Six points que je voudrais couvrir. Aujourd'hui, c'est l'EAI, donc, l'Internationalisation des Adresses Email, la capacité

---

d'avoir différentes langues dans les adresses email. Pourquoi est-ce que c'est important ? Nous avons identifié cela comme étant véritablement un des points les plus importants, une des priorités. C'est vraiment en haut des priorités, parce que lorsque vous pouvez utiliser des adresses e-mails internationalisées, il y a plus de chance que vous soyez en mesure de gérer les noms de domaine internationalisés – IDN – et que vous soyez en mesure de traiter également les gTLD et les nouveaux TLD.

Donc, ça, ce sera moins important, la manière dont nous travaillons avec divers organismes : Microsoft, Apple, Google et Postfix, les sources ouvertes (Open Source), ainsi de suite... qui utilisent et qui nous aident à envoyer des e-mails. C'est extrêmement important donc que ces e-mails, ces adresses soient internationalisées.

Nous devons identifier les bonnes pratiques et les meilleures pratiques. Donc, il y a plusieurs manières de faire, il n'y a pas que des meilleures pratiques, il y a de bonnes et très bonnes pratiques, je pense. C'est ce que nous essayons d'identifier.

Alors, avec l'internationalisation des adresses email, nous avons vu que ce qu'on appelle la « linkification », avec des liens, des hypertextes, lorsque vous utilisez des messages,

---

ce n'est pas exactement comme une adresse e-mail, mais ce n'est pas exactement comme un nom de domaine : ce sont des liens hypertextes qui vous amènent quelque part sur l'internet.

Alors, comment la machine va-t-elle reconnaître cela ? Quelles sont les bonnes pratiques à ce niveau ? Comment les nouveaux gTLD et les nouveaux IDN vont informer ce processus ? C'est quelque chose qui est important pour nous, la sensibilisation également est essentielle pour nous.

Nous devons parler de cette acceptation universelle, sensibiliser à l'UA – l'acceptation universelle – écouter aussi les utilisateurs, les communautés pour savoir ce qui doit être fait à ce niveau de l'acceptation universelle. C'est pour cela que nous travaillons avec diverses organisations, dans le domaine des technologies de l'information.

Nous avons des documents qui sont fournis également et que nous voulons fournir à la communauté pour leur dire : l'acceptation universelle est importante, vous devez prendre cela en compte dans vos logiciels, comment pouvez-vous régler les problèmes qui vont peut-être se poser et ainsi de suite... Faire prendre conscience, c'est ce

---

que nous voulons faire. Présenter cela dans différents forums.

Oui, nous avons un petit problème de connexion à l'internet, là. Excusez-nous.

Alors, nous avons travaillé avec les titulaires de noms de domaine et les bureaux d'enregistrement, nous voulons être les leaders pour l'acceptation universelle et ce que nous recherchons, ce sont des feuilles de route, des lignes de conduite pour les registres et les bureaux d'enregistrement pour être prêts, pour que tout le monde soit prêt.

Les registres et les bureaux d'enregistrement sont des entreprises informatiques, des technologies de l'information. Ils sont des clients, ils ont des rapports avec leurs clients, ils gèrent leurs clients.

Il y a différents types de systèmes qui auront des interactions avec le public. Donc, il y a une gamme très large d'entreprises pour l'enregistrement des noms de domaine et pour les titulaires, les propriétaires des noms de domaine. Donc, cela nous permet d'envoyer des messages, de communiquer avec eux et de parler de la pertinence de l'acceptation universelle.

---

**FEMME NON IDENTIFIÉE :**            Donc, je ne sais pas, j'ai reçu un message: toute la conférence n'est plus sur l'internet. Nous avons eu un problème de connexion à internet. Je crois que c'est revenu maintenant. Voilà. C'est reparti, nous sommes à nouveau en ligne après de petites coupures. Ça fait peut-être parti de l'accès universel, non pas de l'acceptation universelle.

**EDMON CHUNG :**                    Voilà. C'est reparti, nous sommes à nouveau en ligne après de petites coupures. Ça fait peut-être parti de l'accès universel, non pas de l'acceptation universelle. Donc, nous avons parlé des instruments de mesure, également. Nous devons bien comprendre ce qui est fait, ce qui fonctionne et comment nous mesurons les résultats que nous obtenons. Avec les codes ASCII, par exemple, les IDN, les adresses email et ainsi de suite.

Donc, transparent suivant. Pour la documentation, nous avons reçu un retour d'informations. Nous sommes à la troisième version de ce que nous appelons un document, dont Mark veut nous parler, qui est conçu pour les développeurs, les directeurs informatiques des entreprises, par exemple. Ce document nous permet de communiquer

---

avec la communauté pour régler les problèmes et pour aborder des solutions viables. Donc, c'est très important pour l'initiative, merci à l'ICANN de nous apporter un soutien financier, nous avons un budget qui nous a été alloué pour cette initiative d'acceptation universelle. Nous en sommes très satisfaits.

Voici à quoi ressemble le budget, vous l'avez sur l'écran.

Vous avez également... Au niveau administratif, nous avons l'UASG qui est bien formé, nous avons un groupe de travail, nous avons beaucoup de travail qui est effectué. Hier, nous avons parlé, par exemple, à l'atelier, où plus d'une cinquantaine de personnes qui sont venus participer : c'était intercommunautaire, comme représentation dans le public. Nous avons 16 actions, 16 mesures, qui vont être prises dans les mois à venir. Cela inclut, comme je l'ai mentionné, un guide pour les directeurs informatiques, un guide sur l'architecture du système. Différentes statistiques, également, vont être diffusées.

Avoir de meilleurs rapports avec les différentes organisations, c'est essentiel pour nous. On ne peut pas travailler seuls, on le comprend bien. Nous voulons bâtir des relations avec d'autres organismes et entreprises. Nous



---

voulons lutter contre les pourriels, avec les organisations de lutte contre cela. Nous avons NSOC – et ainsi de suite – qui collabore avec nous et nous allons avoir de plus en plus d'étapes pour renforcer nos collaborations. Donc, véritablement, une feuille de route pour penser à l'avenir.

Ceci dit, vraiment, il me semble que la prochaine phase se déroulera et nous vous invitons à nous rejoindre, à lancer le mouvement avec nous.

Nous avons identifié les points-clés à traiter. Donc, c'est parti maintenant. Nous avons démarré et, au moins de janvier (14 et 15 janvier), à Washington, aux États-Unis, la capitale des États-Unis, nous aurons une réunion sur l'acceptation universelle. Nous avons de la documentation qui est préparée pour cette rencontre et nous formons, également, des petits groupes de travail. Voilà ce que je voulais vous dire.

Voici ma mise à jour sur l'acceptation universelle. Depuis Buenos Aires, voici le travail qui a été réalisé et j'aimerais maintenant passer la parole à Rinalia Abdul Rahim qui va nous parler un petit peu plus de l'importance pour les utilisateurs de l'internet de l'acceptation universelle.

---

RINALIA ABDUL RAHIM :

Merci beaucoup Edmon, Rinalia au micro. Nous avons des interprètes, donc, je vais parler lentement puisque nous sommes interprétés en plusieurs langues, en 6 langues.

Je suis membre du conseil d'administration, je ne suis pas ici en tant que membre du BORT. Donc, une nouvelle fois, je m'appelle Rinalia. Je suis là pour vous parler un petit peu du travail que j'ai fait au niveau des IDN.

J'ai été au comité consultatif à ce sujet en 2011 et j'ai regardé les problèmes sur les IDN, parce que personne ne comprenait les IDN à l'époque. Et, c'était la communauté des utilisateurs finaux, il fallait bien comprendre quelles étaient les inquiétudes au niveau des IDN. C'était extrêmement complexe comme sujet et c'est là où je me suis rendu compte de l'importance de l'acceptation universelle.

Moi, j'étais à la tête d'une organisation multipartite où je bâtissais des communautés dans le monde entier. Il y avait des partenariats pour utiliser les informations, les technologies de l'information et de la communication dans les communautés les plus pauvres pour leur donner l'accès à l'internet et au service de l'internet, services en ligne dans les langues locales et dans les scripts locaux, dans les systèmes d'écriture locale. C'est là où j'ai compris qu'il n'y

---

avait pas d'acceptation universelle et que ça posait problème.

Donc, on parle ici de l'acceptation universelle. Moi, je crois que je prêche – et j'ai reconverti – et peut-être que vous savez déjà tout cela. Moi, j'aimerais vous donner le point de vue d'un utilisateur final de l'internet. Alors, vous voyez une croissance incroyable de l'internet. C'est toujours positif lorsque l'on montre cela. C'est une projection : en 2020, nous aurons 4 milliards de personnes branchées sur l'internet et des possibilités de revenus des applications très nombreuses, des systèmes intelligents intégrés.

Mais, il y a une division malgré cela. Il y a une division numérique, on parle du fossé numérique. Nous avons 3 milliards d'utilisateurs de l'internet sur une population de 7 milliards de personnes sur cette planète. Et, nous avons ceux qui ont l'accès et ceux qui n'ont pas l'accès à l'internet. Ceux qui ont l'accès à l'internet sont aussi divisés : il y a ceux qui peuvent avoir l'accès complet à l'internet et ceux qui n'ont pas l'accès complet à l'internet. C'est là la question de l'acceptation universelle. L'autre fossé, l'autre division, c'est que les utilisateurs ne sont pas en mesure d'utiliser un nom de domaine, d'enregistrer un nom de domaine, qu'ils ne peuvent pas utiliser leur propre langue – ou la langue de leur préférence –, qui ne sont pas

---

en mesure d'accéder et d'utiliser internet, ces services et ces applications. Ça, c'est le problème de l'acceptation des TLD qui n'est pas universelle.

Alors, pourquoi les noms de domaine comptent pour les utilisateurs? Vous le savez, vous êtes des experts. Mais lorsque vous parlez aux utilisateurs en général, ils ne comprennent pas toujours cela. Il faut leur expliquer un petit peu. Nous savons qu'il y a des chiffres, des numéros pour les adresses email, comme IPv4 et IPv6. C'est important dans le contexte d'aujourd'hui, parce que beaucoup d'entre nous ne se rappellent même pas du numéro de téléphone portable de nos conjoints. Donc, les numéros des adresses de protocole internet IPv4 et IPv6 sont bien longues. On ne peut pas s'en rappeler. On ne peut pas s'en souvenir.

Alors, cela compte pour les utilisateurs, parce que, pour les adresses email, il y a le nom après l'@ et le nom du domaine: il faut le rappeler aux utilisateurs finaux, aux non-spécialistes. Pour utiliser les applications mobiles également, pour s'inscrire à des services, pour l'authentification, pour l'identification lorsqu'on utilise plusieurs matériels mobiles, par exemple. Là, il faut utiliser ces adresses email de ce type.

---

Donc, la question, on en a parlé auparavant : la valeur des noms de domaine est de moins en moins importante. Pour les utilisateurs, il y a une limite et pour ceux qui apportent des services aux utilisateurs, la valeur des noms de domaine s'accroît. Pour les personnes techniques, ils vont vous le dire – les ingénieurs – ils vont vous dire la même chose. Les noms de domaine sont également utilisés pour accéder à des contenus par l'intermédiaire des navigateurs, des sites web.

Donc, l'acceptation universelle, pour moi, c'est véritablement quelque chose qui a une fin. Lorsque les TLD sont utilisables, les applications internet dans tous les scripts, dans toutes les langues : eh bien, ça, c'est quelque chose qui permet de soutenir tous les utilisateurs de la planète, du monde. On n'y est pas encore à ce niveau. Il y a eu une évolution des TLD. L'ICANN a été dans cette direction. Maintenant, nous pouvons avoir différents types d'adresses.

Est-ce que nous avons un internet multilingue ? C'est la grande question. On n'y est pas encore arrivé. Nous avons plus de 7 000 langues parlées dans le monde, 50% sont parlées dans la région Asie-Pacifique. Et, je viens de l'Asie-Pacifique. Il y a différents types de scripts et différents types de systèmes d'écriture : ils sont nombreux. Et, la zone

---

racine jusqu'à 2010 n'avait que les codes ASCII. Et l'ASCII vient du latin, de l'alphabet latin. Ça, ce n'est pas la diversité de notre monde, ça ne reflète pas la diversité de notre monde. L'évolution des TLD, maintenant, nous devons dépasser ces codes ASCII et avoir plus de diversité au niveau des scripts et avoir des étiquettes pour les TLD qui fassent plus de 2 ou 3 lettres.

Des ccTLD, on passe aux IDN, aux ccTLD IDN, regardez-le, vous l'avez en arabe, en chinois, en thaïlandais sur l'écran. Pour les gTLD, nous avons des étiquettes plus longues, ces IDN gTLD.com, ainsi de suite et nous voyons à l'écran les différences avec les différentes langues. Il y a une forte demande pour ces nouveaux scripts, pour ces IDN TLD. Il y a des demandes : 18 scripts ont été demandés de l'Arabique au latin en passant par le Thaï, beaucoup de Chinois, le Han pour les Chinois, par exemple.

Donc, ça, c'étaient à la fois des IDN, ccTLD et gTLD. Voilà, nous avons une carte du monde avec les noms pour les codes des pays. Regardez l'Inde : vous voyez ? Pour seulement l'Inde, il y a 7 scripts officiels pour le nom Inde, simplement. Vous avez une diversité incroyable au niveau linguistique en Inde. Donc, je ne sais pas si vous cela déjà, mais nous avons, à l'ICANN, pour les règles d'étiquetage, génération étiquetage, un grand projet de l'ICANN, à ce

---

sujet. Il y a des variantes pour les TLD. Nous devons passer par ce processus pour développer, donc, un nouveau système d'étiquetage et les différentes communautés des différents scripts et différentes langues doivent avoir un répertoire linguistique pour déployer des TLD sur leur zone racine. Il y a beaucoup de variantes : il y a 18 scripts – 18 communautés – qui ont commencé à faire ce travail. Vous l'avez à l'écran, vous avez des experts au niveau technique sur l'Unicode IDN, DNS, sur les lignes de conduite, les différentes politiques, les questions linguistiques.

Je vais vous dire pourquoi c'est important dans votre travail sur l'acceptation universelle. Regardez pour l'Arabe. Ça, c'est utilisé. Le script arabe, en fait, est utilisé pour beaucoup – pas seulement pour la langue arabe mais pour beaucoup de langues (plus de 50 langues). De l'Afrique au Moyen-Orient, à l'Asie, vous voyez le vert : c'est le degré de scripts arabes avec l'orthographe traditionnel et puis, vous avez différents pays et, quand c'est moins vert, c'est une orthographe officielle, mais d'autres langues sont reconnues. L'arabe est une des langues uniquement – pas la seule langue ou la langue officielle. Donc, vous voyez, en Asie, c'est officiel au niveau sous-national. Nous, on utilise le script arabe dans mon pays et je suis de Malaisie. Je parle Malais.

---

Pour résumer, les utilisateurs de l'internet se basent sur les noms de domaine pour accéder aux services internet et aux applications. Nous devons être véritablement des défenseurs de cette acceptation universelle. Nous avons une forte évolution des TLD et nous sommes un petit peu en retard au niveau des services internet. On n'a pas toujours été conscient du problème, on n'a pas eu assez d'accès aux lignes de conduite architecturales et il n'y a pas eu beaucoup, au niveau des règles et réglementations, d'investissement des solutions pour résoudre le problème.

Donc, je crois que vous le savez déjà, mais pour résumer, pour soutenir les utilisateurs de l'internet du monde entier, les TLD doivent être utilisables dans les applications, quels que soient leurs scripts, leurs longueurs ou leurs caractères novateurs (donc l'acceptation des TLD, écrits dans tous les scripts, des noms TLD qui sont plus longs que trois caractères).

Donc, à quoi ressemble le succès ? Lorsqu'une personne peut enregistrer et utiliser un nom de domaine dans tous scripts, dans toutes longueurs, dans des navigateurs largement distribués avec des clients e-mails, des applications mobiles, pour effectuer des comptes en ligne. Ça, c'est mon dernier transparent. Comment atteindre le succès ? Il y a une règle – pour la communauté des



---

utilisateurs et pour la communauté technique – qui sait qu'on doit régler les problèmes par l'intermédiaire de la technologie. La communauté des utilisateurs doit identifier et avoir des priorités aussi claires que possible pour que les personnes qui sont en mesure de résoudre les problèmes puissent y travailler et qu'il y ait une demande claire de cela. Donc, nous avons différentes règles.

Il y a plusieurs communautés linguistiques: 18 communautés linguistiques qui travaillent. Nous avons entamé notre travail avec les Arméniens. Le groupe arabe-arabique a terminé son travail et on peut passer à l'acceptation universelle.

C'est une note positive sur laquelle je voudrais conclure.

EDMON CHUNG :

Merci beaucoup Rinalia. À nouveau, vous nous avez donné un contexte très large, c'est extrêmement intéressant de parler de ces noms de domaine internationalisés.

Donc, je vais maintenant passer la parole à Mark qui va nous donner une mise à jour sur ce dont parlait Rinalia. Il va tenter de trouver une définition encore plus solide de l'acceptation universelle. Donc, je passe la parole à Mark Svancarek.

MARK SVANCAREK :

Je suis de Microsoft. Je m'appelle Mark Svancarek et, pendant quelques minutes, je vais vous parler des cinq critères que nous avons pour l'acceptation universelle, pour la définition. On va parler des utilisateurs, de différents scénarios, ce que vont faire les personnes avec cette acceptation universelle, des exemples de non acceptation (d'échec), des exemples d'échecs, des détails pour les critères qui existent (les cinq critères), des détails pour la mise en œuvre et, également, plus d'informations techniques.

Donc, les cinq critères de l'acceptation universelle et les capacités d'accepter d'emmagasiner, de traiter, de valider et d'afficher tous les noms de domaine TLD et toutes les adresses email et IDN.

Donc, on connaît déjà sa définition : c'est ce que sont les codes ASCII avec l'alphabet latin, les 127 caractères latins. C'est ce qu'on utilise le plus, c'est un vieux standard.

Nous avons également l'Unicode ITF8. C'est le format préféré. C'est un standard moderne avec des millions de caractères et beaucoup de langues. À un moment donné, sont soutenus de cette manière les IDN, les noms de domaine qui contiennent cet Unicode. Si les systèmes

---

d'étiquette contiennent des Unicode, on les appelle les IDN. EAI, c'est une adresse e-mail qui est uniquement composée d'Unicode. Le Punycode, c'est un algorithme pour transformer les étiquettes Unicode en étiquettes ASCII. Et, les étiquettes ou labels A – ce n'est pas très clair sur l'écran – c'est donc une étiquette encodée ASCII qui a un rapport avec l'étiquetage Unicode. Donc, voilà le Punycode XN tiret-tiret. Ça, c'est un préfixe. On sait que le reste de la chaîne va être un label A – un A label. Et, c'est devenu L-8-J-T-G-9-B, ce qui est beaucoup plus long.

Donc, voilà ce qui se passe à ce niveau.

Avec ces définitions, pour lancer le débat. Les scénarios pour les utilisateurs : le premier scénario. Je crois que ça vous intéressera. Lorsque vous enregistrez un nouveau gTLD ou que quelqu'un veut enregistrer un IDN éventuellement, par exemple .brand (ce qui veut dire marque en anglais). J'ai demandé maintenant d'avoir un gTLD .brand et pour renforcer mon identité de marque – ma marque de fabrique – pour contrôler le TLD.

Pour accéder à ce gTLD, d'habitude, il faut que je saisisse cette adresse et puis, cliquer un lien à quelque part. Nos attentes sont que, même si le gTLD est tout neuf, il va marcher comme les vieux TLD.

---

Pour utiliser une adresse courrier électronique en tant qu'identité, c'est tout simple : on le fait tous. Peut-être que c'est pour le programme de fidélité de votre compagnie RÉN, peut-être que c'est pour la banque. On donne toujours une adresse courrier électronique et on a accès à ce service, tout simplement.

L'acceptation universelle, ça veut dire quoi ? Eh bien, ça veut dire que l'adresse de courrier électronique contient un nouveau gTLD qui sera accepté comme si c'était un vieux domine.

L'accès aux IDN, c'est similaire à l'exemple des gTLD, mais, maintenant, c'est une chaîne unique. Ce n'est pas tout neuf, mais c'est neuf dans sa nouvelle écriture. L'acceptation universelle veut dire que les navigateurs, les applications vont tous traiter ce nom comme les vieux noms de domaine. On avance.

De même, qu'est-ce que ça donnerait si votre adresse courrier électronique était utilisée avec un IDN et pas avec un gTLD ?

C'est le même scénario, c'est si je veux utiliser mon identité qui me représente avec mon script natif et puis quand je demande un service je veux utiliser mon adresse, mais quand je saisis mon adresse sur une boîte, sur un champ

---

blanc, ça ne va pas l'accepter, ça me dira de me donner une adresse e-mail. Donc, l'acceptation serait de lui accorder le même traitement.

Nous avons parlé de la « linkification » (comme on dit « lienification »), pour la création de document. Imaginez si on a une adresse web ou une adresse courrier électronique que l'on veut ajouter à un document. On n'a pas, pour l'instant, défini les règles pour le faire et il y a beaucoup de discussion de quand on devrait faire ça, le si on devrait le faire, même, parce qu'il y avait une minorité de personnes l'autre jour qui trouvaient que ce n'était pas nécessaire. Mais, il y a des règles qui s'appliquent constamment avec les adresses qui s'occupent de s'il s'agit d'un AIS ou pas et si ce qu'on [inaudible] est un nom de domaine, si c'est un gTLD ou un IDN, par exemple.

Dans ce cas-là, on a aussi le scénario des développeurs : comment peut-on créer des applications qui soient universellement acceptées ou alors, encore plus de défi, qu'est-ce que ça donnerait si on voulait maintenir, entretenir un code plus ancien. Si on voulait accepter l'IDN, pour assurer l'acceptation universelle, il faut avoir des outils, il faut avoir des librairies qui le font automatiquement.

---

Donc, ce n'est pas la peine de comprendre comment faire la normalisation, comment faire la traduction Punycode. Suivant.

Alors, les exemples. Si on ne peut pas, en fait, mettre en œuvre tous ces scénarios et c'est un problème, bien sûr. Ça pose des problèmes, mais peut-être que vous avez vu hier d'autres mesures qui ne sont pas aussi évidentes. Par exemple, si on a une personne qui essaie de faire la validation elle-même et que l'on se dit qu'un nom de domaine, un TLD, doit être de 6 lettres – 6 caractères – on pourrait très bien échouer avec l'acceptation universelle. Si on avait une source vieille, désuète, ou si on avait une source de liste acceptée, de noms acceptés, on est probablement sur la route vers l'échec. Si on consomme d'une source autorisée, mais qu'on ne met pas à jour cela avec fréquence, on pourrait très bien échouer avec l'acceptation universelle.

Vous vous souvenez des étiquettes A ? Même ça, pour les utilisateurs, ça devient un échec de l'acceptation universelle. Les utilisateurs n'ont pas à comprendre comment fonctionnent les IDN, les tiret-tiret, etc. Et, il ne faudrait jamais leur demander de saisir cela dans n'importe quel champ : que ce soit un courrier en IDN qu'ils veulent saisir pour envoyer un mail à un copain ou s'ils

---

veulent accéder à un compte dans une compagnie d'hébergement ou sur un site web. Il ne faut pas qu'ils comprennent.

Et puis, finalement, comme je disais, on a cette modification des EAI en étiquette A. Des utilisateurs qui acceptent l'EAI, qui ne peuvent pas accepter les adresses de courrier électronique en IDN, ceux qui ne peuvent pas le faire vont le traduire en étiquette A, parce que le développeur croit que ce sera peut-être plus compatible avec son écosystème. C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas ce qu'il faut faire. Ce serait un exemple de l'acceptation non universelle.

Concernant les cinq critères, on a ici davantage de détails. Je m'excuse. Pardon. On a des applications et services qui permettent aux noms de domaine et aux adresses de courrier électronique d'être saisis dans des interfaces utilisateurs et/ou reçus des autres applications à travers des API. Alors, si vous écrivez des applications, il faut savoir quels sont les nouveaux formats, quels sont les nouveaux standards, si c'est plus long qu'avant, si on a d'autres écritures qui prennent davantage de caractères. Il faut être au courant, il faut savoir ce qu'est la normalisation.

---

Un des critères est la validation. C'est ici que se fait la validation. Lorsqu'on saisit un texte dans un champ de texte, il y a l'application qui valide si la chaîne est valide ou pas. Et, c'est de là que vient une grande partie de la frustration. Aujourd'hui, on peut saisir une chaîne et ça va nous dire que ce n'est pas valide.

Puis, on a le stockage. Les systèmes d'ordinateur, par exemple, ou les bases de données, tout ça stockent des données, que ce soit dans la mémoire de travail ou dans les bases de données, on peut stocker les connaissances. Alors, il faut toujours laisser stocker en Unicode. Ceux qui avaient des appels à commentaire et qui ont défini leur format comme non propriétaire, s'il fallait utiliser des formes intermédiaires et qu'il fallait convertir dans les deux sens. Mais, on préfère le format UTF8.

Il y a le traitement. Alors, le traitement peut être n'importe quoi, en fait. On a plein de manières de traiter les données qui peuvent être utilisées. Par exemple, tout le monde, en Nouvelle-Zélande, a un .nz. Les pharmacies aussi ont une adresse de courrier électronique qui est @pharmacie. Donc, ce serait polémique de dire que je vais bloquer cette adresse, parce qu'elle a une mauvaise réputation. Ça a beau être depuis le département informatique des sociétés au niveau national ou régional aussi. Ça pourrait devenir peut-



---

être une politique. Alors, ce traitement doit tenir compte des formats valides pour pouvoir appliquer les politiques.

Alors, la validation, typiquement, se fait aussi au moment du traitement. La validation n'existe pas en isolement, ça existe avec tout le reste, c'est tout ce que je voulais dire avec ça.

Et, finalement, on voit l'affichage. Il faut pouvoir afficher tous les .com en Unicode. En général, on dépense en ressources de système d'exploitation pour pouvoir le faire. Donc, cela, d'habitude, est fourni par la plateforme. Quelque chose à laquelle on peut accéder à travers les outils qu'on a, à travers les API dont on se sert. Si ce n'est pas le cas, il va y avoir des transformations spécifiques aux applications qu'il va falloir faire. Il y en a parmi ça qui se font dans la couche de l'application, indépendamment de la plateforme sur laquelle on travaille.

On avance.

On s'est déconnecté encore une fois. Je ne sais pas.

EDMON CHUNG :

On s'excuse de cette pause. Apparemment, on a perdu la connexion et ça revient.

MARK SVANCAREK :

On avance alors ? D'accord.

Alors, compte tenu de ces informations, si on pense à tout ça comme des exigences – des exigences que l'on voit d'habitude – si on voit cette liste en tant que développeur, ça nous aide à voir si l'application qu'on veut développer ou qu'on veut entretenir, maintenir, va avoir des problèmes d'acceptation universelle ou pas. Si vous êtes un professionnel de TI, d'information, ce sera la langue dont on va se servir pour parler aux fournisseurs ou aux sous-traitants pour voir si ce qu'ils vont nous donner sera accepté universellement. Si c'est une version spécifique qui est compatible ou pas ou s'il y a des modifications qu'il faut apporter.

Alors, l'application service qui soutient l'acceptation universelle devrait soutenir tous les noms de domaine. On revient, s'il vous plaît. Dépendamment de la longueur, de l'ensemble de caractères, devrait permettre la saisie de caractères internationaux : ça veut dire tous les points de codes Unicode. Dans tous les champs d'entrée, dans l'interface de l'utilisateur, ça devrait correctement rendre ces points de code en chaînes Unicode et pourrait

---

également montrer correctement que ce soit de droite à gauche ou de gauche à droite le texte.

Ça devrait également pouvoir communiquer les données entre les applications et les services dans des formats qui soutiennent Unicode et qui sont convertibles de et à UTF8. Offrir le soutien aux API, stocker les données en formats qui soutiennent Unicode et tous les autres aussi. Cette application service soutient également toutes les chaînes des noms de domaine dans les sources autorisées. Donc, la liste soutenue par l'ICANN, c'est la liste suffixe publique de l'ICANN qui peut envoyer des courriers électroniques aux destinataires dépendant des noms de domaine ou des ensembles de caractères pour recevoir des e-mails de différentes personnes indépendamment des noms de domaine ou des ensembles de caractères et soutenir des comptes qui sont associés avec des alias dans les adresses de courrier électronique en Unicode ou ASCII.

Entre temps, pendant qu'on attend à voir l'écosystème en ligne et pendant qu'il est accepté, il y a des personnes qui vont vouloir ajouter leurs adresses de courrier électronique en EAI, sans doute. Ils vont commencer à utiliser les scripts et ils vont se retrouver avec des personnes qui n'ont pas l'acceptation universelle dans leur système. Donc, ils vont

---

devoir avoir différents comptes de courrier électronique. Il va falloir soutenir ces configurations.

J'espère que c'était utile pour vous, c'est tout ce que j'avais à partager.

Et, pour finir, comme j'ai dit, on élabore des documents qui offrent davantage de détails sur les meilleures pratiques pour les développeurs et nous espérons que vous allez lire ce document et faire vos contributions là-dessus.

EDMON CHUNG :

Merci Mark. Je pense que cela nous donne une idée des documents qui sont élaborés ici, au sein de ce groupe. Cela dit, nous passons maintenant à une autre partie du panel, un autre membre du panel qui travaille sur la mise en œuvre de l'acceptation universelle et qui considère la question de ce qu'on fait.

Je vois qu'on a dans la salle également Ashwin Rangan, donc on l'invite à s'asseoir à table. C'est le directeur informatique de l'ICANN.

On veut remercier l'équipe informatique de l'ICANN spécifiquement, parce que, de ces derniers six mois, ils ont travaillé sur l'acceptation universelle des IDN partout en

---

ICANN et commencer à comprendre cette question semblait être une question très compliquée.

[Inaudible] Jonathan, mon collègue, décrit ce problème très clairement. C'est comme les poupées russes : on passe d'une couche à la suivante et ça ne finit jamais. On ouvre, on ouvre, on n'arrive jamais à la fin.

Pour pouvoir prévenir ce problème de problèmes à l'infini, justement, il faut commencer à le comprendre. Même si c'est un projet tout petit, des fois, comme Ashwin va sûrement expliquer, on parle des fois de ce qui nous occupe, on parle de l'ICANN, par exemple. Mais, ma compagnie a soutenu le forum de commentaires de l'ICANN. C'est un forum, une plateforme, qui est en ligne sur le site web et qui prend des commentaires. Ce projet à lui tout seul comprenait, comme Mark disait, l'acceptation des adresses internationalisées, comment les traiter, comment les renvoyer, parce qu'il faut remettre ces courriers à quelqu'un d'autre, comment peut-on également valider si c'est une adresse de courrier électronique ou pas et puis l'affichage.

Donc, ça nous a demandé différentes librairies. On essayait de valider des adresses de courrier électronique à travers différentes bibliothèques et la validation des noms de

---

domaine a également été mise à jour, parce que ce qu'on avait ne comprenait pas les EAI.

Donc, il a fallu changer le serveur de courriers électroniques et ajouter davantage de convertisseurs d'Unicode à la plateforme pour qu'ils soient acceptés universellement. Même pour un projet aussi petit, vous voyez qu'il faut beaucoup de travail. Il faut travailler avec différents secteurs qui se concentrent sur l'acceptation universelle.

Cela dit, on passe donc d'abord à Ashwin et puis on passera à l'autre côté de la table.

Est-ce qu'on pourrait parler des différentes organisations, qu'est-ce qui a provoqué certaines mesures qui ont été prises ? Et puis, considérer les projets qui peuvent être réalisés en six mois. Après ça, je voudrais savoir quelle est votre perception des modifications qui ont été faites, comment on a changé le panorama et quels sont les défis clés que vous voyez dans l'horizon.

ASHWIN RANGAN :

Si vous permettez, je vous demanderais de paraphraser votre question. C'est une question particulière ou vous voulez que je partage ma pensée avec vous ?

EDMON CHUNG :

Non, pas votre pensée. Il y avait un nombre de questions en général que j'avais. Donc, comment les différentes organisations abordent cette question ? Qu'est-ce que vous avez identifié à travers votre étude de la question ? Et puis, quelle est la feuille de route dorénavant ?

ASHWIN RANGAN :

Bien. Merci, je vous remercie de m'avoir invité à participer à ce panel. À l'ICANN, bien sûr, on est proches de tout ce que vous discutez, parce que c'est un projet auquel on a participé intimement. On faisait partie du processus.

D'abord, on avait le défi de travailler avec ce portefeuille de service et c'était intéressant, mais ç'a pris beaucoup plus de temps que prévu. On a commencé par un « répertoire » des services connus et, à mesure qu'on avançait, on a commencé à identifier d'autres qui n'étaient pas fréquemment utilisés par les personnes, mais qui devaient être inclus dans le catalogue. Alors, dans une période d'entre 3 et 5 mois, on a pu consolider une liste représentative et définitive qui était « la » liste.

Et, une fois qu'on avait cette liste complète, on a commencé à la diviser en différentes parties. D'une part, on

---

se concentrait sur celle qui avait été codifiée internement et celle qui avait été sous-traitée ou qui faisait l'objet d'une licence d'utilisation d'un service SAS.

Les deux problèmes sont différents. Si on pense à l'ICANN, on en a qui sont représentatifs de logiciels, de petites compagnies, pas de grandes compagnies en termes d'empreinte, par exemple, ou des mesures habituelles.

Donc, notre possibilité d'avoir une influence sur les feuilles de route, sur les produits des fournisseurs qui vendent du prêt-à-porter est singulière. Comme j'ai partagé avec le groupe du HUIR, lorsqu'on rentre chez nous, il faut parler aux personnes qui nous fournissent les logiciels. Et, on a vu qu'il y en avait qui ne connaissait même pas ce problème. D'ailleurs, aucun de nos contrats comprenait des clauses standards. Donc, pour le moment, on essaie d'élaborer des contrats standards avec des clauses communes et, lorsqu'on se rapproche des fournisseurs, le niveau de connaissances varie aussi.

Selon le point où ils se trouvent dans leur feuille de route, ils commencent à travailler avec nous pour comprendre le problème ou même pour essayer de toucher aux fonds des autres pour pouvoir résoudre leurs problèmes.



---

Alors, les réactions qu'on identifie dépendent, en fait. Ça dépend de la personne qui répond.

Il va falloir être prudent dorénavant.

Maintenant, pour ce qui est du logiciel qui est développé internement dans les sociétés, ça dépend et ça fait varier la vitesse avec laquelle ils peuvent manœuvrer. Comme notre société, à l'ICANN, on a différentes plateformes utiliser pour développer du logiciel et le lancer, le mettre en opération. Ces plateformes ont été révisées au long du temps et le plus on s'éloigne d'aujourd'hui, moins on a d'informations.

Donc, le défi est que, même si on a les compétences pour pouvoir altérer le code, on ne voudrait pas agir pour l'EA, mais sans pour autant avoir la documentation nécessaire. Donc, on veut œuvrer correctement, mais on ne veut pas casser ce qui fonctionne, vous voyez. Cela va nous empêcher d'avancer, ça va nous obliger de revenir en arrière.

Le fait qu'on a différentes plateformes, c'est, en soi-même, un défi, parce qu'il y a des plateformes qui sont interconnectées et il faut que l'on sache vraiment, qu'on comprenne ces liens et qu'on s'assure que ce qui s'intègre avec l'acceptation universelle ne va pas casser le reste, ne

---

va pas abîmer le reste du code. Et puis, lorsqu'on voit les appels à commentaires, ils sont très ciblés, très orientés vers un sujet spécifique, mais ça ne nous fait pas toujours avancer. Donc, il reste beaucoup de travail à faire pour la définition de l'ensemble exhaustif nécessaire pour passer de l'identification d'un besoin d'acceptation universelle à la consécution de notre travail, la conclusion du travail où on n'aurait plus rien d'autre à faire.

Alors, pour cette partie du portefeuille qui est intégrée internement, c'est le plus difficile pour nous.

EDMON CHUNG :

Merci Ashwin. Donc, comme vous dite, la portée est plus large que ce qu'on pense d'habitude et que ce qu'on avait prévu, d'ailleurs. Je voudrais à ce point-là que l'on avance. On va passer à l'autre bout de la table. On n'a pas énormément de temps et je m'en excuse, mais essayez de présenter en deux minutes à peu près pour pouvoir avoir des questions à la fin et racontez-moi un peu qu'est-ce que vous avez identifié.

JEFF HUSTON :

Merci. Je suis d'APNIC en Asie pacifique où on opère avec un registre spécifique pour notre région. On a, bien sûr, des

---

clients qui sont variés, qui parlent différentes langues et qui, par conséquence, utilisent différentes écritures.

Alors, ce n'est pas qu'on cherche à ajouter des scripts, des langues, aux règles et aux étiquettes habituelles. Pour nous, le défi c'est de penser à Unicode et de l'intégrer à un système en ASCII et de l'intégrer à un système Unicode. Alors, tout ce qu'on a supposé jusqu'à présent ne fonctionne pas.

On a des risques qui surgissent parce qu'on a différentes manières de représenter les mêmes choses et qui semblent être différentes. Ce n'est pas binaire. Si c'était binaire, ce serait pareil toujours dans l'écran, mais, ici, on ne lit pas toujours de droite à gauche ou de gauche à droite. Donc, on ne peut pas avoir une chaîne Unicode d'une valeur et s'attendre à ce que les applications la comprennent. Alors, c'est vraiment énormément difficile et ce n'est pas simplement pour les noms de domaine.

Quand on a commencé à travailler, on s'est occupé d'abord des adresses de courrier électronique. On s'est dit : est-ce qu'il y a des noms d'utilisateurs qui, en fait, semblent l'être, mais qui sont à la place du nom de domaine ? Est-ce qu'on va changer ça ? Non. Est-ce que le fournisseur va le

---

changer? Non. Parce que, ça n'ajoute pas de valeur commerciale pour lui et ça implique beaucoup de travail.

Eh bien, parlons maintenant des registres, particulièrement du WHOIS, ce qui nous fait beaucoup travailler. Le protocole du fournisseur, qui est vraiment très vieux, ne supporte pas Unicode. Est-ce qu'ils vont supporter Unicode? Non.

Et, pourquoi pas? Parce que les recherches peuvent impliquer des problèmes, comme la syntaxe, comme les protocoles (les gens du protocole vont dire « Moi, je veux parler à Unicode, pas à ASCII »). Il faut changer tout ça, mais ce n'est pas que nous. C'est tous les clients qui doivent changer cela. Ils ne vont pas le faire. Est-ce qu'ils vont le faire? Probablement pas.

Donc, c'est triste, mais la plupart de la partie frontalière ne va pas changer et c'est Unicode qui pose problème. Les seules bonnes nouvelles qu'on a, c'est qu'on commence à travailler pour changer cela. Merci.

EDMON CHUNG :

Merci, c'est une approche très réaliste, mais c'est pour ça qu'on est là. C'est parce qu'on a des difficultés. On a d'autres approches.

HOMME NON IDENTIFIÉ :

Je suis de GoDaddy, je suis Joe. Lorsqu'on a commencé à travailler sur les paramètres, on a vu que nos contacts avec les titulaires des noms de domaine commencent dès le moment de leur enregistrement. Il faut permettre d'abord aux clients de saisir ces données, ces données de contacts dans la langue et dans l'écriture qu'ils comprennent.

C'est le bureau d'enregistrement qui doit le faire. La plupart des personnes ne vont, donc, pas saisir leurs données en ASCII, ce sera dans une autre langue en Unicode FTU-8 ou dans son propre script. Il faut donc pouvoir supporter toutes ces écritures dans les bases de données. Il faut s'assurer qu'Unicode FTU-8 est supporté par tous, surtout.

Ce ne sont pas tous les registres qui supportent les caractères et qui peuvent être utilisés pour créer un contact. Si ce qui pourrait le supporter ne leur permet pas de créer un compte, ça ne sert à rien. Alors, les informations devraient être soit traduites, soit translittérées.

On a également identifié un autre problème qui était l'adresse de courrier électronique, comme Mark et Jeff disaient. Si les adresses de courrier électronique sont

---

saisies en UTF-8 et pas en ASCII, ça va poser problème, parce qu'on ne peut pas savoir si le client va recevoir un courrier électronique pour vérifier son identité. S'il ne reçoit pas le courrier, son compte va devoir être supprimé suivant la politique. Donc, c'est vraiment un problème, ça pose problème.

Maintenant, pour le WHOIS. Les clients du WHOIS ne sont pas standardisés : il y a des clients WHOIS qui vont afficher les caractères UTF-8, mais il y en a qui ne vont pas le faire.

EDMON CHUNG :

Merci.

ELAINE PRUIS :

Bonjour, je suis Elaine Pruis de Donuts. Avant de commencer, je voudrais si vous connaissez la personne de Finlande qui a perdu son passeport ? Est-ce qu'il y a des Finlandais dans la salle ? Non. Bon, je chercherai.

Je suis vice-président des opérations chez Donuts et mon travail est surtout de m'assurer que tout fonctionne. Une partie de cela implique de m'assurer que les noms de domaine que nous vendons à nos clients fonctionnent pour eux. On a un système de soutien à la clientèle où on reçoit très souvent des courriers électroniques des titulaires des

---

noms de domaine parce qu'ils ne peuvent pas résoudre leurs problèmes à travers le bureau d'enregistrement.

Donc, on est, nous, le dernier arrêt lorsqu'il y a des problèmes. C'est l'arrêt obligé.

Lorsque j'ai commencé à travailler avec les TLD il y a un an et demi, on recevait des mails de clients qui essayaient de créer des comptes bancaires, d'accéder à leur banque privée avec un nouveau TLD. C'était pour les noms de domaine, des adresses email. C'était pour Chase Bank, à l'époque qu'on avait beaucoup de problème, parce que ça ne fonctionnait pas.

Et cela posait problème pour les clients et pour nous aussi. Pour répondre à cela, on a fait des essais pour Chase Bank à de nombreuses reprises. On a essayé de vérifier les mêmes initiatives pour les 800 sites les plus visités. Et, à l'époque, on ne pouvait pas créer un compte en utilisant un TLD. Ce qu'on a vu était que 30% des puissants sites les plus utilisés ne reconnaissaient pas les TLD. Ce n'était même pas des IDN, c'étaient juste des sites qui n'étaient pas .com.

Voilà notre première approche du problème. C'est là qu'on s'est appliqué avec le groupe d'acceptation universelle des IDN et, avec les avancées de l'ICANN dans son domaine

---

pour essayer d'avancer avec ce problème. Mais, au niveau intérieur, notre approche est très informelle.

De toute façon, il me semble qu'il serait important de vous raconter qu'on a 30 employés qui, lorsqu'ils identifient des problèmes comme celui-là, ils vont suivre et contacter les personnes que l'on connaît aux différentes sociétés pour leur : « regardez, vous avez un problème, parce que les personnes ne peuvent pas utiliser un nom de domaine ou leurs adresses de courrier électronique ou quoi que ce soit. » Et, ils communiquent directement avec cette compagnie. C'est quelque chose de tout simple, mais on leur demande d'aider les clients. C'est tout.

Ces derniers 10 mois, on a commencé à travailler sur une initiative qui s'occupe des 500 sites web ayant le plus de trafic sur internet et on a testé 320 de ces sites qui étaient des demandes Google .jp, .ie. On ne les a pas retesté, parce que Google, en fait, avait toujours de bons résultats.

Mais, sur 320 sites testés, on a vu 252 qui acceptaient de nouveaux TLD dans leur forme et on a vu qu'il y avait 70 qui avaient des problèmes, soit parce qu'ils ne reconnaissent pas ou alors parce que leurs courriers électroniques ne sortaient pas de leur serveur de courrier électronique et la sensibilisation qu'on a faite était de contacter leur service à



---

la clientèle et de leur faire savoir qu'ils avaient ce problème.

Sur ces 70, il y en a eu 3 sites qui ont résolu le problème dans les 30 jours et le reste continuait de travailler là-dessus. On a continué à leur demander de le résoudre.

Il y a d'autres questions qui ne sont pas vraiment d'intérêt significatif, sensibles, pour les fournisseurs. Puisqu'on a des prévisions pour 2020 dans lesquelles la plupart des utilisateurs – de nouveaux utilisateurs – vont venir d'Asie, ils ont intérêt à le résoudre.

EDMON CHUNG :

Oui, en effet, on va devoir changer de situation.

JENNIFER STANDIFORD :

Merci, Edmon. Je suis Jennifer de web.com. Nous allons parler un petit peu de la question au niveau de l'enregistrement qui, justement, sont devant les clients au quotidien.

Nous gérons ce problème. On ne gère même pas les problèmes qui pourraient se poser avec les IDN. La plupart de nos clients sont anglophones. Ce sont de grosses

---

entreprises, des petites entreprises également. Ils ont eux-mêmes beaucoup de clients.

Moi, je veux parler de l'approche, de ce que nous avons connus, nos activités au niveau local, pour faire plus pour l'éducation, pour la prise de conscience, pour l'information.

Donc, lorsque l'on achète à un bureau d'enregistrement un nouveau TLD avec, en effet, une adresse e-mail qui vient avec. Eh bien, il y a des e-mails personnalisés, donc qui parlent d'acceptation universelle. Ce que nous demandons à nos clients, c'est d'effectuer un partenariat avec eux. C'est comme à Donuts, vous nous avez parlé de ces problèmes.

Donc, nous parlons aux banques comme Chase, comme Citi, pour avoir de bons rapports avec eux. Nous parlons avec leurs filiales. Nous communiquons avec les prestataires de services pour qu'on prenne conscience de l'importance de l'acceptation universelle.

Avec les prestataires comme CYSKO, Juniper, les vendeurs de logiciels, nous essayons d'avoir là-aussi de bons rapports avec eux et de leur parler de l'acceptation universelle. Ce n'est pas toujours facile à ce niveau.

---

Donc, au niveau de nos clients, nous avons créé un annuaire interne et nous avons vu les erreurs qu'on pouvait avoir au niveau de l'acceptation et des problèmes d'acceptation.

Donc, les problèmes avec acceptation universelle, on essaie de suivre ces problèmes et de communiquer avec les clients pour s'assurer que les clients règlent ces problèmes. Mais, une nouvelle fois, ce n'est pas toujours facile. Les problèmes se posent au quotidien.

Pour moi, au niveau interne – un peu comme GoDaddy – nous avons dû utiliser nos outils de rapport avec les consommateurs et les clients pour qu'ils fassent partie de l'acceptation universelle. Nous avons fait des progrès à ce niveau.

Si vous allez à mon CTO ou mon CIO, comme si on accédait à un CTO ou un CIO externe, on veut que les clients soient en mesure d'utiliser cela, que ce soit accepté universellement.

EDMON CHUNG :

Merci beaucoup Jennifer. Donc, on voit des progrès. Vous avez parlé de ces difficultés, mais vous notez également qu'il y a des progrès. De plus en plus de ces grosses

---

entreprises comprennent l'importance de l'acceptation universelle. Dennis de VeriSign.

DENNIS TAN :

Je suis Dennis Tan de VeriSign. Je n'ai pas grand-chose à ajouter, j'aimerais faire l'écho de ce qu'ont dit mes collègues. En tant qu'entreprise VeriSign, on a deux différents niveaux pour l'acceptation universelle : nous sommes une entreprise, comme toute autre, VeriSign, mais nous sommes également un registre. Donc, nous avons des noms de domaine, nous faisons partie de l'industrie des noms de domaine, du secteur. Nous emmagasinons des données, des contacts, des adresses et on veut que ça fonctionne bien. On veut que le système fonctionne, donc on suit toutes les règles. Au niveau de l'entreprise VeriSign pour l'emmagasinage et l'entreposage des données pour les adresses internationales, les noms de domaine internationaux ASCII ou IDN, on se trouve et je crois que c'est la même chose que ce que disait Ashwin : il y a des interdépendances dans les systèmes et entre différents systèmes. Donc, ce n'est pas nos systèmes. On doit contacter ces entreprises qui ont leur propre système. Il faut communiquer beaucoup pour voir les points communs, pour voir comment on peut fonctionner entre systèmes.

---

Il y a des contrats qui lient les entreprises aussi, ce n'est pas toujours facile. Ça nous limite parfois notre capacité à résoudre les problèmes. Je crois qu'on est tous sur le même bateau, mais en groupe, nos voix sont de plus en plus fortes, se font entendre. Je pense qu'on n'a pas peur de parler de ces problèmes.

Moi, je travaillais dans les ventes avant et on disait que, pour 20 non, vous allez obtenir un oui. C'est un petit peu notre règle. Nous devons tenir compte des non : il y a des gens qui vont refuser de nous aider dans l'acceptation universelle. Mais, je crois que, de plus en plus, nous entendrons des oui.

EDMON CHUNG :

Je crois qu'on a entendu parler de ces titulaires de noms de domaine, de ces bureaux d'enregistrement, de toutes ces étapes pour l'acceptation universelle et je crois que nous allons avoir des avancées pour l'acceptation universelle.

J'aimerais demander s'il y a des questions dans la salle plutôt que de continuer à parler. Est-ce qu'il y a des questions à nos panelistes ? à nos membre de notre table ronde ? Oui, j'ai une question ici. Une question dans la salle. Allez-y.

---

ALEX LEE :

Je suis Alex Lee de .trademark en Chinois. J'ai beaucoup apprécié cette expertise et écouté ces interventions avec attention au sujet de l'acceptation universelle. Ce qui est intéressant et parfois un peu gênant – dirons-nous – c'est que les expériences sont très diverses par rapport aux IDN et par rapport à l'acceptation universelle. Ce n'est pas toujours quelque chose de très connu. Je crois que vous travaillez dans les groupes de travail, évidemment très différents, qu'il n'y a pas toujours des représentants IDN et différents registres, différents bureaux d'enregistrement et ainsi de suite... Les expériences sont très différentes. Je crois que vous pouvez toujours trouver des experts.

La plupart d'entre vous ont partagé des expériences concernant les codes ASCII. Est-ce que vous avez connu des problèmes en rapport avec les IDN – avec les IDN plus précisément – pourriez-vous nous en parler des problèmes avec les IDN ?

DENNIS TAN :

Oui. Nous travaillons avec des IDN et il y a 12 TLD IDN. Nous aurons déposé des dossiers pour cela. Je n'ai pas parlé précisément de cela. Moi, je suis responsable des produits à VeriSign pour les IDN et, très souvent – et ne le dites pas, je le dis très discrètement – nous devons travailler avec

---

notre équipe marketing parce qu'il y a des campagnes où il y a une recherche qui est effectuée.

Je veux un nom de domaine et je tape l'IDN et c'est invalide. C'est choquant. C'est un nom de domaine qui ne fonctionne pas, qui n'est pas reconnu. Donc, je crois qu'au niveau interne, c'est de plus en plus un problème. Et, je crois que les entreprises se penchent de plus en plus là-dessus.

Je crois que Mark en a parlé dans sa présentation : les navigateurs ont tendance à traiter les IDN comme quelque chose d'un petit peu inconnu. Ça dépend où vous en êtes, ça dépend de vos paramètres également, de votre ordinateur.

Je crois qu'à l'UASG, ce qu'on essaie de faire dans ce groupe de direction pour l'acceptation universelle, c'est de trouver les meilleures pratiques des différents titulaires de logiciels et essayer, notamment pour les applications mobiles – ça pose beaucoup de problèmes – on veut voir des processus basés sur l'acceptation universelle. Moi, j'ai vu des applications mobiles traitant les noms de domaine, mais qui ne traitent pas complètement les IDN (domaines internationalisés). Ça revient avec l'étiquette Punycode, très souvent.

---

Les grands navigateurs – les navigateurs bien connus – ça va à peu près. Les marques plus petites, encore des problèmes.

Je crois que toutes les pratiques ne sont pas encore mises en œuvre.

EDMON CHUNG :

Merci beaucoup Dennis Tan. On est un peu en retard, mais un commentaire de Jeff et un commentaire en ligne aussi.

JEFF HUSTON :

Oui, pour APNIC, on a fait un test sur 300 nouveaux gTLD. Il y avait 10 IDN. On a remarqué qu'il y avait un taux d'erreurs important. Les utilisateurs de l'internet le notent et n'étaient pas en mesure de travailler avec des IDN.

C'est un problème de langue, de script dans le navigateur. Ce script ne faisait pas la différence entre le Punycode et l'Unicode. Cela prêtait à confusion pour la machine, pour le système.

Ça, c'est le problème des IDN. Il y avait des représentations qui étaient équivalentes et, parfois, vous obteniez un code interne et vous n'aviez plus d'équivalence. Évidemment, il y a eu des rapports d'effectués et il est clair qu'au début pour



---

les IDN, nous avons beaucoup de problèmes, nous avons résolu la plupart de ceux-ci. Nous sommes ici pour résoudre.

EDMON CHUNG : Dernier commentaire en ligne.

RAM MOHAN : Je suis à la tête de l’UAG et d’Affilias. Il a dit « Lorsque l’Afilias a lancé un fond dominant, on a parlé de tous les problèmes sur l’acceptation universelle. Sur 10 ans d’existence, un fond a eu du mal à être accepté universellement dans les applications, logiciels, équipements de réseautage et d’entreprises.

Nous avons beaucoup progressé et nous fournissons des enregistrements pour 250 TLD qui font plus de 3 caractères et nous notons que beaucoup de systèmes sont trop rigides dans leurs critères d’acceptation pour les noms de domaine et les adresses email. Nous avons de gros clients qui lancent des TLD avec leur propre nom d’entreprise notent qu’ils ont des problèmes au niveau de leur TLD et qu’ils perdent véritablement des emplois et du travail à cause de cela.

C’est un véritable marathon, ce n’est pas un sprint.

EDMON CHUNG :

Désolé de ce retard. Nous avons eu des petits problèmes techniques et nous vous remercions de votre attention. Comme l'a dit Ram Mohan, sur l'internet, c'est un long périple. On n'a pas encore réussi à tout changer, mais je crois que l'UASG a identifié plusieurs problèmes qui seront réglés très prochainement. Donc, nous allons ensemble progresser et la situation difficile sera une situation brillante d'ici peu.

Merci beaucoup de votre attention et applaudissez, s'il vous plaît, les participants à la table ronde.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**